

An aerial photograph of a park with a network of paths and water features. The paths are highlighted in yellow and green, forming a star-like pattern. The water features are blue and green, interspersed among the paths. The overall scene is a top-down view of a park layout.

# ***Le Sentier de l'eau de Brissac***

Suivre le cheminement en 33 galets numérotés  
qui vous mèneront des sources dans le parc au lagunage  
et retour.



## LES ÉTAPES, GALETS APRÈS GALETS

### 1 – L'accueil au Panneau : dans la prairie en bas de l'école, tout près de la rivière

• **30 minutes pour la petite boucle**, dans le village du bas.  
Ce parcours est sans grande difficulté, sauf si le terrain est inondé.

• **2 à 3 heures, pour le grand sentier** en prenant son temps...  
En partant du village du bas vers celui du haut, direction le château, puis vers la papeterie, le lagunage et enfin le retour.

#### L'équipement conseillé :

De bonnes chaussures, un chapeau, de l'eau...

Cet itinéraire est proposé pour faire connaître les richesses fragiles du petit ruisseau de 2 800 mètres qui traverse notre magnifique village languedocien. Afin de le protéger, de découvrir sa beauté et son fonctionnement, de comprendre son importance et son usage, de la nuit des temps à nos jours actuels.

**Attention, vous allez déambuler dans un milieu naturel et vivant, habité de plus...**

Ne laissez ni traces ni déchets de votre passage.

Des toilettes publiques sont présentes sur la place de l'école.

N'allumez pas de feu, la forêt méditerranéenne est fragile.

Ne ramassez pas toutes les fleurs et autres trouvailles, il n'en resterait plus pour les autres.

Enfin, tous les amphibiens, grenouilles et têtards, sont protégés par la loi et une grande partie des sources est une zone protégée pour deux espèces d'insectes, une libellule et un papillon très rares.

**Merci de respecter les lieux que vous empruntez le temps de votre balade.**

L'usage que nous ferons de ce sentier de l'eau, le respect que nous saurons lui prodiguer les uns et les autres, la compréhension renforcée et partagée de la fragilité d'une rivière dont on ne saurait se passer, tout cela fera que ce sentier de l'eau continuera d'exister et de grandir à Brissac, années après années, dans l'intérêt général et le bonheur de tous.



Entre nuage et grand fleuve, prenez le temps de vous rafraîchir les idées, de vous ressourcer. Laissez-vous guider par la petite rivière de Brissac, pour découvrir l'histoire de notre village, en suivant le chemin de l'eau. Cheminez entre sources pures et eaux usées, de l'Avèze, petite rivière sauvage libre au cours d'eau depuis longtemps utilisé par les hommes.

*Remontez vers les sources, au galet 2 qui est au pied de la barrière aux bambous, pour, vers la Fous, "l'exsurgence", découvrir les "vraies sources" qui sortent de la Séranne.*

Brissac aux cent fons, aux cent sources... car dans le parc selon les saisons, on peut observer jusqu'à cent sources sortir de la terre devenir rivière. Parfois ce chemin n'est praticable qu'avec des bottes...

### 2 – Le périmètre de protection du captage d'eau potable



Aux bambous, au niveau du galet 2, il y a une petite barrière de bois à ouvrir et refermer. Sur la gauche, un grand mur protégeait un jardin des incartades de l'Avèze. Cette barrière en bois, doublée devant vous d'un grillage vert souligne l'importance de la protection des eaux de surface et des zones de pompage pour l'alimentation humaine. Sa protection est récente (fin des années 1980).

*Pour aller directement à l'abîme de la Fous, continuez tout droit, longeant sur la droite le grillage fermé de la station de pompage (un galet avec une flèche est posé à l'angle). Et une fois sur un plus grand chemin que vous croisez, avancez-vous quelques mètres sur la petite route goudronnée qui monte devant vous pour trouver le galet 3 de l'abîme à gauche : entouré d'un vieux grillage rouillé, vous ne pouvez pas ne pas le voir.*

### 3 – L'abîme ou l'exsurgence de l'Avèze



Il s'agit là d'un gouffre toujours rempli d'une eau très sombre et claire qui correspond à la nappe phréatique contenue dans le karst de la Séranne (c'est la montagne de calcaire, en arrière plan du village, côté Ouest, couverte de chênes verts, versant sud du Larzac).

Cette nappe phréatique n'aurait jamais vu le jour sans la faille des Cévennes qui, lors de la surrection des Pyrénées, a provoqué le glissement et la poussée de terrains imperméables vers le Nord sur plus de dix-sept kilomètres, en direction d'Alès. Toute la "grande" vallée qui va de la Buèges jusqu'à la Cadière est bâtie sur cette faille. Les sources de la

Buèges (au Méjanel) ont la même origine, soit la mise en surface de la nappe phréatique en regard de couches de terrains imperméables (argiles marneuses). Face à vous, l'énorme montagne de la Séranne faite de calcaires, de lapiaz, d'avens et au niveau de l'abîme, un terrain complètement plat, argileux, marneux où se trouv(ai)ent des cultures et maintenant des habitations.

Ce n'est donc pas une résurgence, mais bien une exurgence des eaux de la nappe phréatique du Larzac, calcaire troué plein d'eau, épais à certains endroits de plus de quatre kilomètres.

Les nuages provenant de la mer se déversent sur la Séranne qui récupère une grande quantité d'eau et la stocke dans des nappes souterraines, qui ne ressortent à la surface qu'ici et à St Jean de Buèges à cause de ce phénomène de glissement de faille.

Des études -par fluorescence- ont montré qu'une partie des eaux provenaient aussi de la Vis. L'Avèze, a une origine surtout phréatique, venant d'infiltration des pluies dans le massif calcaire.

*Rejoignez le galet 4 en revenant sur vos pas dès le chemin de terre recroisé, prenez à droite jusqu'au banc de pierres, laissant le grillage vert du périmètre de la source sur votre main gauche.*

#### 4 – Asseyez-vous sur le banc des sources



Observez tout à la fois le milieu sec au contact des nombreuses sources de l'Avèze et le milieu humide où commence à chanter la rivière. Cela dépend des saisons, des pluies, certaines fois l'eau sourd de partout. Et d'autres saisons plus sèches, on cherche plus bas une source qui coule encore et on ne comprend pas ce que font ces chaos de pierres un peu partout. Ici, c'est le royaume des libellules, des plantes et des insectes rares : Cœnagrion mercuriale, l'Agriion de Mercure, la Diane, les menthes, les scrophulaires aquatiques, les salicaires, les tritons, ouvrez les yeux, les oreilles et les narines, les sources vous ressourceront. On remarque sur la gauche la zone de captage clôturée qui est installée sur une source active toute l'année : la qualité de l'eau du village en dépend.

*Rejoignez le galet 5 en longeant à nouveau le grillage du périmètre de captage des sources sur votre droite et redescendre dans la partie à bambous déjà passée. A l'angle du grillage, allez à droite vers l'observatoire en bois, caché un peu dans la végétation.*

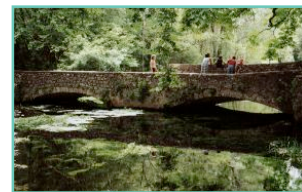


#### 5 – Rendez-vous à l'observatoire des sources

Construit l'été 2007 lors du grand chantier collectif des fêtes CPN (Connaître et Protéger la Nature), il est bâti sur l'emplacement d'une ancienne meuse - grande roue en bois - qui remontait l'eau de la rivière pour alimenter un grand bassin de stockage d'eau pour des jardins potagers, bassin situé

en dessous de l'école actuelle. Petits bancs de bois pour être bien au bord de l'eau, écouter la vie et la musique de la source. Observez le martin-pêcheur qui vient certains matins pêcher ou plus discret encore, le cincle plongeur, le bal des libellules selon les saisons, un peu éloigné de l'agitation du village ; de beaux arbres les pieds dans l'eau et toute une végétation aquatique qui vit dans cette eau pure.

*Rejoignez le galet 6 en suivant le fil de l'eau, repassant devant le panneau jusqu'au Pont Neuf, où il vous attend.*



#### 6 – Vers le Pont Neuf

Vous avez devant vous le parc de Brissac, grand lieu de promenades où toutes les générations viennent se rafraîchir, se reposer.

En 2006, une mini-tornade a arraché le très vieux marronnier qui vivait là depuis des siècles, endommageant le pont.

Heureusement personne ne se trouvait là dans cette tempête. Le pont a été remis à neuf et un jeune marronnier est venu prendre la relève ! En amont du pont, un herbier naturel très riche en biodiversité accueille un grand nombre d'espèces animales et végétales allant des algues, des callitriches, des berles, des myriophylles, des alismas (ou plantains d'eau), des amphibiens, des... et encore des... cherchez et vous trouverez.

En aval, c'est le royaume des enfants et des premiers "gadouyages", pateaugeages dans cette pansière (nom donné à la digue qui canalise l'eau et la dirige vers la noria) à la pêche aux grenouilles et têtards. Attention, toutes ces espèces sont protégées par la loi et leur pêche et leur capture est interdite. Respectez les, regardez les, invitez les dans vos épuisettes et puis, relâchez-les.

*Avant de prendre le chemin du fond du parc, ne pas tout de suite traverser le pont et rejoindre la noria au galet 7.*

#### 7 – Noria avec son mur humide et son lavoir



La Noria, nom occitan de la Meuse, cette grande roue mue par le courant capable de monter l'eau par des petits godets pour alimenter des canaux et déjouer ainsi les lois de la pesanteur et le cours de l'eau, qui n'a qu'une idée en tête, descendre, descendre, rejoindre la mer par tous les moyens. Ici, cette noria servait à arroser les jardins et montait l'eau pour la stocker au bassin, toujours là face à la poste.

Observez les plantes et la vie des murs humides, mousses, fougères, c'est un milieu de vie très différent que le mur sec

le long des sources, observé plus haut.

Juste en dessous de cette Noria, rénovée dans les années 1980, il reste la trace d'un lavoir bétonné de Brissac le Bas.



Lieu féminin par excellence où les femmes, les lavandières, venaient y laver le linge de la famille, et parfois ceux des plus riches, accompagnées des enfants. Il a fonctionné jusque dans les années 1970 en absence d'eau courante dans les maisons, de machines à laver...Temps anciens...

Cherchez le long du village la trace des divers lavoirs. Un grand lavoir communal était en face de la Mairie, il a disparu lors de la création et l'exhaussement des routes. On a encore existante la pompe qui amenait l'eau pour cette partie du village, juste avant de tourner pour la route de la vallée de la Buèges.

*Le galet 8 se trouve de l'autre côté du Pont Neuf qu'il vous faut traverser.*

Vous voyez à ce niveau l'ensemble des trois bras de l'Avèze qui ont lors de leur création au XVIII<sup>e</sup> siècle servi de viviers à truites. Ce parc a dit-on été créé entre le XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle par le châtelain de l'époque, un descendant Roquefeuil, qui a acheté près de 4,2 hectares autour des sources pour s'organiser un parc privé dans lequel il y avait un mur, disparu, qui en fermait l'accès aux villageois côté rue, une orangerie (vers ce qui est aujourd'hui la poste), des norias qui remontaient l'eau dans des bassins pour arroser des jardins vivriers, trois voies d'eau comme vivier à truites, et des statues pour en faire aussi un parc d'agrément, style petit Trianon.

Après sa vente et son partage auprès de nombreux propriétaires, une partie du parc a été achetée en 1914 par la commune. C'est celle qui vous accueille aujourd'hui. Prenons-en tous soin.

## 8 – Près du mur du parc, dans l'allée des bancs, guettez les sources.



Un bel endroit du parc, où l'on chemine à l'ombre des grands et vieux arbres pleins de vies, où beaucoup de gens viennent chercher une eau, non garantie potable (et pour cause : eau d'infiltration calcaire non issue de filtration sur des sables) mais, toujours agréable à boire et où les enfants cherchent les vairons et d'autres la fraîcheur. Certains jours de fortes pluies, le chemin devient vite impraticable, car des sources jaillissent de partout en provenance de la Séranne, du karst contrarié par la faille des Cévennes. La source, aux pieds de laquelle vivait un vieil orme désormais abattu dont on voit la souche, héberge à ses côtés de discrètes petites fleurs bleues, les romulées, qui fleurissent les premières au printemps, bien avant les étoiles jaunes des ficaires ou les violettes.

Des bancs de pierres ont été construits lors du chantier international de jeunes l'été 2008 ; enguirlandés de lierre, ils trouvent déjà leur place et leur usage. Peut-être un jour, un pont nous conduira-t-il jusqu'à l'îlette ? Jusqu'à présent, chaque passerelle en bois posée s'est retrouvée détruite lors des crues. Un mur sépare le parc d'une propriété privée.

*Vous trouverez le galet 9 au fond du parc, avant le passage sur l'îlette.*

## 9 – Vous arrivez au sentier des racines

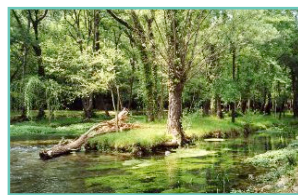


Vous pouvez vous éloigner de l'Avèze par le petit chemin qui part à droite en passant dans une forêt humide de platanes aux racines apparentes où vous découvrirez d'anciens arcs de pontets bâtis, des colchiques, des tulipes au printemps, des orchidées – *Listera ovata*, ou double feuille – pour arriver dans une zone de garrigue sèche et ensoleillée

au pied de la Séranne. Et vous pourrez rejoindre par derrière le Pont Vieux, passant par des jardins clos arrosés des cent sources de l'Avèze, encore !... ou revenir sur vos pas pour vous perdre dans l'îlette. Une petite fougère très rare se fait voir dans cette zone sombre à qui regarde (l'Ophioglosse ou langue de serpent).

*Vous trouverez le galet 10 au fond de l'îlette, avant le passage sur le gué.*

## 10 – L'îlette, puis le gué



Un banc, deux peupliers, trois bras de l'ancien vivier qui se rejoignent et l'Avèze poursuit son chemin vers l'Hérault, passant sous le Pont Vieux, arrosant de nombreux jardins potagers des deux côtés de sa rive.

Prenez le temps de saluer le vieil aulne glutineux sur la rive, les

tulipes sauvages au printemps, d'apprécier la beauté des lieux... Face à vous, de l'autre côté se situait un très ancien moulin à huile (olive) et à blé noté sur un cadastre du XVIII<sup>e</sup>. C'est que la rivière était sollicitée en ces temps là : une distillerie s'était établie dans ce quartier pour distiller la lavande sauvage, l'absinthe...

*Pour rejoindre le Pont Vieux, au bout de l'îlette, passer sur la rive droite par le petit gué, remis en état lors du chantier de jeunes.*

Observez les plantes aquatiques, menthes, callitriches et les nombreuses libellules (remarquez les Caloptéryx, aux ailes sombres). Sur l'autre rive, une source (galet 11) une autre... bâtie celle-ci, servait de point d'eau potable aux habitants du quartier. Remarquez des lavoirs privatifs les pieds dans l'eau.



## 11 – La source des jardins

En sortant sur le chemin, pommiers, figuiers et noyers profitent de la présence de l'eau pour prospérer.

*Laissant à droite la boucle des jardins et de la garrigue, prendre sur la gauche le chemin qui amène au Pont Vieux où vous trouverez le galet 12.*

## 12 – Le Pont Vieux



Très ancien, ce pont dont l'architecture lui permet de résister aux crues régulières de notre petit ruisseau débordant d'énergie. La maison que vous avez laissée sur votre droite a été la première mairie, école du village, avant celles que nous connaissons. Sur le retour vers le Parc, observez le parapet de gauche qui rejoint la chaussée surélevée pour permettre le passage, même lors de fortes eaux. Dates de crues notées (1930 et 1994).

En aval du pont, on aperçoit un petit pont de bois de l'ancienne pisciculture, fermée et plus loin, le pont utilisé aujourd'hui par la route pour aller vers la vallée de la Buèges (autre proche affluent de l'Hérault, né tout pareil, au hameau du Méjanel, près de Pégairolles de Buèges, d'une exurgence de la Séranne).

Poules d'eau, Gobe Mouches, Martin Pêcheurs sont souvent au Rendez-Vous. Les canards col-vert vous accompagnent, tout le long du sentier dans le Parc, ce sont les stars du village.

*La petite boucle du Sentier revient dans le Parc, passant devant l'église.*

En rejoignant le Parc par la rue du Pont Vieux qui longe de beaux parcs privés, observez la dernière maison qui fait l'angle sur votre droite, avant l'église et qui a hébergé une fabrique de limonade (la Monnaguette) qui se faisait avec l'eau de la source et se vendait loin, dans les villes... Les ateliers de production étaient juste à côté. De l'eau de l'Avèze, du citron et du sucre... le secret de la Monnaguette !

A l'église St Nazaire et St Celse, arrêtez-vous : petit chef d'œuvre romano-lombard du Languedoc avec deux colonnes en marbres colorés à l'entrée rehaussées de chapiteaux sculptés : une fleur à droite, un oiseau à gauche. Le cimetière primitif du village était sur la place devant l'église.

L'église est postérieure au château de Brissac, car elle fait suite à un échange de terrain du seigneur Pons d'Ago (-nès) qui, voulant ériger en 1023 un donjon sur le sommet de la butte qui surmonte le village où il y avait une chapelle des moines bénédictins d'Aniane, dû s'engager à reconstruire une église dans le bas du village, à son emplacement actuel.

*Pour ceux qui veulent faire la grande boucle du Sentier jusqu'au lagunage, il faut retraverser le pont pour monter à Brissac le haut par la petite route, dite "la côte" jusqu'au galet 13 qui est à votre droite, au départ d'un petit sentier.*

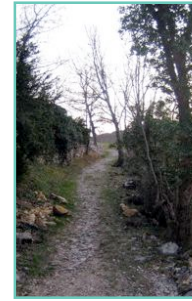
## 13 – La côte

Très vite en montant, nous avons quitté les forêts humides et fraîches du bord de l'Avèze du Parc pour la garrigue sèche au pied du village du haut, avec chênes, verts et blancs, micoucouliers, frênes, garance, palliure... L'eau est rare en garrigue et plus encore dans le village. Cherchez sa trace...

Dans les ruelles, comment les villageois vivaient-ils loin de l'eau ?



## 14 – Le sentier des chevaliers sous le château



Avant d'arriver aux premières maisons, prendre, après la croix, le sentier caillouteux qui part à droite.

*On rejoint le chemin du Suc et de Nicouleau où vous trouverez le galet 14. Vous êtes au château, propriété privée depuis sa construction au XI<sup>e</sup> siècle.*

Le château, un peu de son histoire : bâti par épisodes successifs depuis 1023, date du premier donjon nord construit par Pons d'Ago sur l'emplacement d'une chapelle qui surmontait alors le village. Le deuxième donjon l'est du fait d'un Roquefeuil d'Anduze, dès 1077. Tours symboles de pouvoir, tours refuges, tours de guets, elles étaient avant tout un organe militaire défensif... qui n'a jamais vraiment servi ni connu de grands combats. Tombé en indivision en 1289, le château est vendu aux évêques de Maguelonne, qui édifient l'enceinte circulaire auprès de laquelle se bâtit le village primitif ainsi qu'au XIV<sup>e</sup>, l'aile ouest d'habitations d'inspiration italienne. En 1590, il revient à des héritiers Roquefeuil jusqu'en 1819, où encore vendu et revendu, il est acquis en 1904 par les Rodez Bénavent. Privé de ses toitures, il sera démantelé pour la construction de son château de Valmarie à Cazilhac et abandonné à la ruine et décortiqué. C'est en 1963 que la ruine est rachetée par une famille américaine d'origine franco-hollandaise, les Van Rijn qui, amoureux du site, le restaurent par leurs propres moyens avec l'appui d'un architecte des Monuments Historiques. Leurs héritières en continuent la restauration.

**L'église est classée, le parc et le château sont inscrits aux Monuments Historiques.**

## 15 – Les châteaux de Brissac



Les châteaux ? Cherchez l'eau, elle y est : écoutez, de temps en temps, l'Avèze se fait encore entendre, même ici devant ce magnifique château fort à deux donjons, point haut du village ! Quelle prouesse ? Devant vous, il y a AUSSI le château d'eau potable du village : et oui, l'Avèze continue son voyage... pour arriver dans chaque maison, pompée des sources et stockée ici !

*Redescendre par la route jusqu'à la placette du Brissac le Haut, où une très belle croix de 1607 est érigée.*

*Le galet 16 est sur la fontaine de la placette, près du puits.*



## 16 – La placette de Brissac le Haut

Même ici, loin du ruisseau, les hommes avaient trouvé des techniques pour avoir l'eau "presque courante" sur la place. Deux techniques ont longtemps amené la seule eau de Brissac le Haut à la fontaine et à la pompe publique. Quelles sont ces moyens ? Pour vous aider à trouver, sachez que sous la place, il y a une énorme citerne qui permettait de stocker l'eau. Imaginez la vie autour de cette fontaine il y a soixante ans encore...

Les réponses : une première était la récupération des eaux de pluie des toits par des chenaux jusqu'à des citernes individuelles. Une deuxième plus récente date du XIX<sup>e</sup> siècle, où une pompe hydraulique actionnée par la force motrice de la rivière (la roue est encore visible au niveau du pont sur la route vers la Buèges, rive droite aval) qui remontait l'eau par un gros tuyau de fonte (visible par endroit dans la montée en escaliers) jusque dans la grande citerne sous la Placette. (Source Roland Foppolo).



*Sortir de la place sous la petite arche et sur la gauche, vous avez le galet 17 qui vous amène vers le lavoir de Brissac le Haut, utilisé juste avant les machines à laver.*

### 17 – Les lavoirs de Brissac le Haut

En ruines, alimentés à l'époque par l'Avèze qui était remontée par la pompe hydraulique.

*Poursuivre le chemin de l'eau à partir du lavoir, soit par la route qui passe au parking, soit en suivant la ruelle du lavoir qui vous fait rejoindre les deux virages en épingle de la route de Brissac le Haut. Le galet 18 vous attend sur la droite le carrefour de la route de Saint Jean de Buèges. L'eau, vous la cherchez ? Allez, quelques pas, elle n'est pas si loin !*



### 18 – La descente vers la rivière

C'est la partie "garrigue" du sentier.

Profitez d'observer les arbres adaptés au climat méditerranéen. Juste avant, sur la droite avant le carrefour, un petit grenadier vit au pied de "son copain" le chêne vert, depuis longtemps.

*Traversez pour rejoindre la route en face qui descend sur la Papeterie au galet 19.*

### 19 – Descente vers la papeterie de Brissac

En prenant la route qui descend à la rivière et la Papeterie, observez sur la droite **les nombreux arbres qui y poussent le long**, de nombreuses essences typiquement de garrigues : Cormier (sorbus domestica) qui fait des cormes, des sortes de petites poires, Ormeau, Frêne Oxyphylle, Poirier à feuille d'amandier ou Pérussier, Micoucoulier ou Fanabregu...

L'eau n'est pas vraiment présente en quantité dans le sol, et les arbres le disent. Rappelez vous des arbres du parc, peupliers, aulnes, charmes, saule...

*Le galet 20 est posté dans la descente à gauche, au premier bâtiment "béton et brique" que vous trouvez.*

### 20 – Le hangar de paille et les divers lieux de la papeterie



L'histoire de la Papeterie de Brissac est fort intéressante : l'une des plus anciennes du Languedoc (avec celle de St Laurent le Minier) ; le moulin à papier de Brissac est connu dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, en lien au départ avec la propriété féodale de l'ensemble château - parc - papeterie. Divers entrepreneurs papetiers l'exploiteront, la développeront jusqu'au dernier papetier de Brissac, C. Levère. La papeterie qui a employé près de cinquante ouvriers, femmes comme hommes dans ses grandes heures, a fermé définitivement dans les années 1960.

### Moulin à papier de 1699 à 1966...



Ce ne sont aujourd'hui que des ruines industrielles qui continuent de s'effondrer, propriété de la descendante du dernier patron

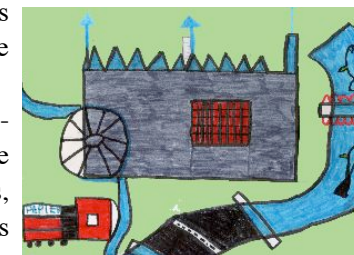
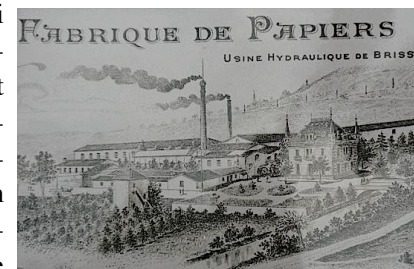
papetier, M<sup>me</sup> C. Fages. La grande maison bourgeoise a été construite par son arrière grand père Augustin Gay, autour de 1900, à la grande époque de la papeterie.

L'Avèze, la rivière est là partout.

Ce hangar en briques que l'on suit dans la descente vers la rivière était un hangar pour stocker la paille, qui a servi dans les dernières années de la papeterie à fabriquer un papier épais d'emballage alimentaire.

Un canal, en provenance d'une pansière en amont, amenait l'eau dans les grandes turbines - relayées en étiage par la vapeur (cheminée encore debout). Moulins, piles, cylindres, martinets, meuletons... ce n'était que des bruits et des odeurs d'usine ici, industries et richesses d'un autre âge. Cinquante ans, hier...

*Le galet 21 est au pied du grand platane de gauche, au niveau du croisement du chemin et de la route.*



### 21 – Les grands platanes

*Avant de continuer le sentier de l'eau aux grands platanes, allez jusqu'au pont sur l'Avèze retrouver la rivière, juste après le château de la Papeterie pour voir l'arrivée du canal de la papeterie...*

*Puis, retournez sur vos pas sur le chemin de l'eau.*

## 22 – La station de relevage des eaux usées de Brissac



Sur la droite, une construction récente (1996) : la station de pompage des eaux usées du village du Haut et du Bas, c'est à dire toutes les eaux "sales" qui sortent des maisons (WC ou Water Closed, douches, machines à laver, évier). On retrouve ici une partie de l'eau de la rivière utilisée par le village (les égoûts), que l'on relève pour rejoindre par gravité la station de traitement des eaux usées par lagunage. La rivière, ce qu'il en reste, continue pour quelques temps libre et sauvage, de couler sur votre gauche en bas du pré, moins sollicitée par les hommes depuis la fermeture de la papeterie. On peut la repérer sur la gauche par la forêt humide qui l'accompagne (ripisylve) et les méandres qu'elle fait, prenant son temps.

*Le galet 23 est sur la droite du chemin qui part, au pied d'un reste d'une porte. C'est là que vous quittez le chemin pour le sentier des bruyères.*

## 23 – Le départ du sentier de la bruyère, le champ humide et la ripisylve au loin

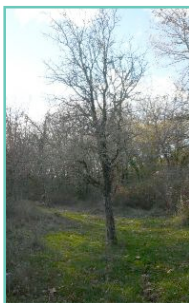


En contre bas, beau champ humide avec un grand frêne au milieu et des joncs, des orchidées au printemps et des papillons... La rivière coule en bas et la Bouscarle de Cetti vous y accueille. La bouscarle est petit oiseau des bords de rivière au chant "éclatant".

*Prendre la montée vers le pérussier, poirier joliment fleuri au printemps.*

## 24 – Le pérussier (poirier sauvage)

*Monter jusqu'au niveau de cet arbre, et chercher le chemin qui monte derrière, dans la bruyère, légèrement sur la gauche.*



## 25 – Le chemin de bruyère et le croisement de l'ancienne route de St Jean



Cheminement entre bruyères et genêts jusqu'au croisement d'où l'on peut apercevoir la base ruinée de l'ancien pont de la route qui allait à St Jean de Buèges (à l'époque, aucune autre route n'y menait). Reprendre le sentier principal qui continue de monter dans le bois.

*Le galet 25 est au croisement de ces deux petits sentiers. Pour trouver le 26, continuez de monter le sentier.*

## 26 – Les grands chênes et les galets de calcite



De beaux chênes moussus vous tendent les bras. Les galets, pierres rondes usées **témoignent d'un ancien lit de rivière, ici aussi, il y a longtemps.** Calcite, silex, les cailloux et la végétation n'ont plus grand chose à voir avec celle de la garigue du château, l'acidité du sol hébergeant d'autres espèces végétales et mycologiques, très différentes. En avançant, on

découvre entre les arbres les deux lagunes sur votre gauche.

*Le galet 27 est au niveau du banc de pierre sous le chêne blanc, banc fabriqué par les CPN.*

## 27 – Le banc de pierres du lagunage



Il y aura bientôt un observatoire faune flore et une information sur le fonctionnement du lagunage.

Le projet est d'améliorer étape par étape le fonctionnement biologique des deux lagunes actuelles. En utilisant au mieux l'ingénierie biologique pour que ces deux lagunes optimisent le traitement des eaux sales en s'aidant des

mondes végétal (macrophytes - roseaux plantés) et animal, biotopes complexes adaptés aux zones humides, améliorant les seuls actuels traitements bactériologiques.

Depuis 2009, la municipalité de Brissac s'engage à ne plus utiliser de produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces publics, et donc sur ces zones naturelles qui traitent et nettoient des eaux naturelles et pures qui, utilisées par l'homme, reviennent à la nature. Cette zone humide d'intérêt biologique que sont ces lagunes sera intéressante à suivre pour à la fois faire connaître et émerveiller de leur beauté mais aussi faire réfléchir les visiteurs sur l'usage de l'eau propre dans leur quotidien (un évier ne peut pas tout recevoir...) et les collectivités.

Au niveau plus général, une problématique nouvelle s'installe qui ne peut laisser quiconque insensible : vu la quantité de produits ménagers utilisés (bienvenue aux gammes vertes des lessives) mais surtout vu la quantité de médicaments utilisés en France (nous sommes le pays européen le plus consommateur de médicaments... dont des dangereux qu'on ne sait pas comment éliminer du milieu naturel comme les chimiothérapies, les antibiotiques, les antidépresseurs, les hormones contraceptives ou de traitement...), on ne peut que s'inquiéter de ce qui va se passer dans les rivières à la sortie des eaux usées, bues par les populations en aval des rejets... c'est à dire presque M. et M<sup>me</sup> Tout le Monde et leurs enfants des années 2020... Le sentier de l'eau ne peut que donner du sens à notre vie moderne, quand on voit juste en dessous des lagunes, nos eaux usées "lavées" *retrouver notre petite rivière en plutôt bonne forme au niveau de la pansière du galet 31.*

On s'y baignerait presque ! Et les odeurs sont plutôt sympathiques. Aurions-nous réussi le pari de l'eau ? Ne l'emprunter qu'avec respect et émerveillement tous les jours...

Nous travaillerons à ce que cette étape soit en plus source de vies pour bien d'autres espèces

des zones humides. La société de chasse parle d'en faire une réserve. Canards, hérons cendrés, chevaliers cul blancs, bergeronnettes, râles aquatiques, foulques macroules, grèbes castagneux, bruants des roseaux... et tous ces passereaux, ces petits oiseaux qui passent si vite. En faire un havre de paix aussi beau à observer que les sources du village dans le parc... Le pari serait alors réussi, réconcilier les hommes avec l'eau et la nature, les rendre heureux et connaissant, confiants... Pour des générations à venir, bientôt !

*Le chemin se poursuit en passant sur la droite, puis sous les lagunes. Vous avez aussi la possibilité de revenir sur vos pas. Le galet 28 vous invite à rejoindre le petit ruisseau qui semble descendre du Suc.*

### 28 – Le vallon “du gourc de Pierrette”



Pour les personnes qui ont des difficultés, il vaut mieux revenir sur vos pas. Suivre ce petit ruisseau sec en été, où une Pierrette de Brissac le Haut venait, paraît-il, laver son linge. ... Il y a longtemps! Le traverser et partir sur la gauche. C'est un “petit bijou” de ruisseau au printemps ou à l'automne, lorsqu'il a de l'eau.

### 29 – La cascade

Le plus souvent sèche ; elle coule lors des grandes pluies d'automne et de printemps.

### 30 – La combe



Le ruisseau qui descend de Fours, rejoint, sous l'enrochement du lagunage (1996), l'Avèze. Ces deux ruisseaux lorsqu'ils sont en crue sont parfois impressionnants, ce qui explique la protection du lagunage. Cheminer, en redescendant sous le bois de pins, au milieu des repousses de saules et de peupliers pour arriver au chemin du retour, aux bords de l'Avèze, entre Papeterie et Aubanel. C'est ici le territoire des sangliers et des chevreuils.

*Le galet 31 est sur le chemin du retour sur la gauche.*

### 31 – La pansière et la prise d'eau du canal de l'usine électrique du Moulin Neuf



Mais, avant de rejoindre le village, descendez retrouver l'Avèze à la Pansière, en contre-bas du chemin et au départ du grand canal. Ouvrage de 1906 qui a permis l'électrification du Moulin Neuf et de la Papeterie bien avant d'autres villages, sur l'impulsion du Papetier et maire de l'époque, Augustin Gay.

Aujourd'hui encore, de ces propriétés papetières vendues à des privés dans les années 1970, l'usine électrique d'Aubanel est encore en fonction et la petite rivière de Brissac produit toujours de l'électricité.

*Vous pouvez accompagner l'Avèze jusqu'à sa confluence dans l'Hérault au Moulin Neuf, quittant momentanément la boucle qui vous ramène au village, pour cheminer sur le chemin qui part à droite et rejoint la petite usine électrique, Aubanel et le Moulin Neuf. Seule la plage sur l'Hérault du Moulin Neuf est publique.*

Une nouvelle richesse est amenée aux hommes par la rivière : l'attractivité de la rivière pour des loisirs nature, canoës, campings, baignages, pêche, etc. Les rivières sont prises d'assaut désormais dès les premiers beaux jours et font des revenus à un grand nombre de prestataires de loisirs.

### 32 – Le retour vers la papeterie par le petit chemin en orée du bois



Entre pré humide et bruyère, laissant l'Avèze à son cheminement vers le grand fleuve... et rejoindre la mer à Agde... remontez vers le village et la Papeterie. Une belle phragmitaie (roselière naturelle) sur la droite prospère dans ces terrains humides. C'est un très bel endroit qui, aussi par sa tranquillité et sa richesse en arbres, arbustes, phragmites, est une halte migratoire pour un grand nombre d'espèces de l'avifaune européenne en transit entre Europe du Nord et Afrique : des oiseaux à apprendre à voir et écouter.



### 33 – Terre humaine

Plus loin sur la gauche sur le chemin, juste avant de rejoindre la papeterie, on peut observer une jolie coupe naturelle de sol forestier et comprendre comment se fabrique l'humus à partir de la roche mère grâce à la biomasse forestière. Même très mince comme ici, cette couche un peu plus noire, pleine de vies à l'interface racinaire est là pour nous parler d'eau encore, et de nous... La terre et la vie diversifiée qui s'y développe, des bactéries aux végétaux et mammifères qui y fourmillent, la terre qui nous donne naissance et nous abrite depuis des siècles, des millions d'années, cette terre sans l'eau ne serait rien. Que roches et minéraux, comme Mars ou la Lune. Qu'on prenne tous conscience de la vie et des richesses qu'il y a dans une goutte d'eau, du bonheur et... du respect qu'on lui doit.

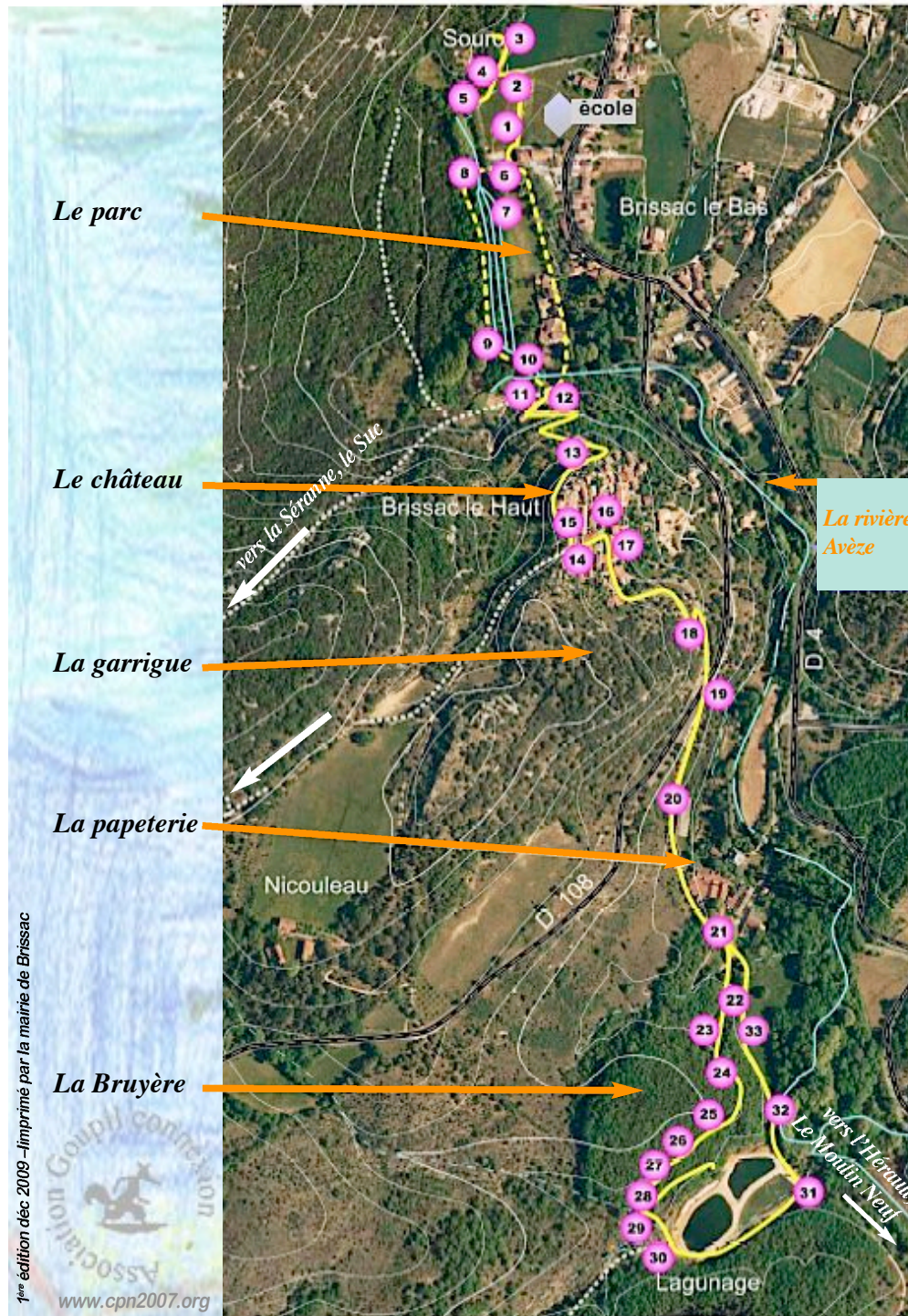


Brissac lui doit tant, et nous tous aussi, de nos robinets à nos loisirs et plaisirs en passant par toutes nos industries et ressources alimentaires.

L'humus qui se fabrique de cette alchimie d'eau et de racines sous ces arbres est l'or et la matière noire de la terre, un mot qui nous habite aussi depuis la nuit des temps, qui a donné **“Humus, Humanité, Humilité, Humain, Homme”**.

*Retournez soit par le vieux village du Haut d'où vous êtes arrivés (moins dangereux pour éviter les croisements avec les voitures, en coupant par le Cantou pour rejoindre le parc et le village du bas par des ruelles piétonnes) ou plus rapidement le long des platanes de la route (c'est plat...) où vous rejoignez la mairie et le parc d'où vous êtes partis.*





*Le parc*

*Le château*

*La garrigue*

*La papeterie*

*La Bruyère*

ecole

Brissac le Bas

Source

Brissac le Haut

La rivière  
Avèze

vers la Serrière, le Site

Nicouleau

D 108

D 1

vers l'Hérault  
Le Moulin Neuf

Lagunage

1<sup>ère</sup> édition déc 2009 - imprimé par la mairie de Brissac

